

DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION JARDINS MIGRATOIRES



ENRIQUE RAMÍREZ

JARDINS MIGRATOIRES

4 juillet → 26 septembre 2021

Inaugurés en 2019, les nouveaux locaux de l'École nationale supérieure de la photographie à Arles sont aussi le lieu de création de projets d'expositions dans le cadre d'activités pédagogiques menées, notamment, par des artistes en résidence.

En 2020, l'École d'Arles a accueilli Enrique Ramírez, né en 1979 à Santiago de Chile, connu pour son travail sensible et captivant, dont les installations brouillent les limites entre la vidéo, la photographie, les objets, les textes et la musique. L'exposition *Enrique Ramírez. Jardins Migratoires*, organisée et produite par l'ENSP, se tiendra du 4 juillet au 26 septembre 2021 et s'inscrit dans la programmation du 52^e festival des Rencontres d'Arles.

Dans l'ensemble du travail d'Enrique Ramírez, la mer est le lieu de l'instabilité par excellence : un territoire mémoriel en perpétuel mouvement, un espace de projections narratives où s'entrecroisent le destin du Chili et les grands récits de l'histoire liés aux voyages, aux conquêtes et aux flux migratoires. Ayant grandi, sous la dictature d'Augusto Pinochet, l'artiste ne cesse d'évoquer ce vécu personnel et collectif à la fois, comme dans ses films *Brisas* (2009) et *Los Durmientes* (2014).

La sélection d'œuvres présentées au sein de l'exposition *Enrique Ramírez. Jardins Migratoires* s'enrichit d'une nouvelle pièce éponyme, coproduite et coréalisée avec l'artiste et sept étudiantes et étudiants de l'école. Cette œuvre est le résultat d'un travail de réécriture poétique à partir d'un échange épistolaire entretenu par les étudiantes et étudiants auprès d'une centaine d'habitants d'Arles, en novembre 2020, au cours du second confinement.

Les questions étaient : Quel est votre souvenir le plus lointain ? Que demanderiez-vous à la mémoire ? Quel est le premier lieu que vous voyez lorsque vous fermez les yeux ? Quelles sont les images que vous aimeriez faire exister ? Quelle est l'image qui vous évoque un sentiment de joie ?

En empruntant des mots écrits et des images convoquées dans plusieurs réponses reçues, *Jardins Migratoires* prend la forme d'une reconstitution visuelle et narrative, à la fois poétique et politique, à propos des espaces imaginaires, qui habitent la mémoire, le désir et le vécu.

Commissariat, production et coordination

Charlotte Arthaud, Estelle Blenet, Mariano Bocanegra, Léonard Contramestre, Jingyu Cao, Elena Corradi, Marta Gili, Franck Hirsch, Thomas Pendelieu, Enrique Ramírez, Olivier Vernhes, Juliette Vignon

> **Exposition** organisée et produite par l'École nationale supérieure de la photographie, dans le cadre de la 52^e édition des Rencontres d'Arles

> **Le Catalogue** sera co-édité en 2022, par la Galerie de l'UQAM (Montréal) et l'ENSP



ENRIQUE RAMÍREZ

Enrique Ramírez est né en 1979 à Santiago du Chili. Vit et travaille à Paris (France) et Santiago (Chili).

Il a étudié la musique populaire et le cinéma au Chili avant de rejoindre en 2007 le Studio National des Arts Contemporains-Le Fresnoy (Tourcoing, France).

En 2013, il a remporté le prix des Amis du Palais de Tokyo, Paris, France.

En 2020 il est nommé au Prix Marcel Duchamp.

Il a notamment exposé au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, Paris ; Museo Amparo, Puebla, Mexique ; Musée de la mémoire et des droits de l'homme, Santiago, Chili ; Centre Culturel MATTA, Argentine, Buenos Aires et au Grand Café à Saint-Nazaire.

En 2017, il est invité par Christine Macel à participer à l'exposition *Viva Arte Viva* de la 57^{ème} exposition internationale de la Biennale di Venezia.

Son travail combine la vidéo, la photographie, les installations et les récits poétiques. Enrique Ramírez aime les histoires à tiroirs, les fictions chevauchant les pays et les époques, les mirages entre songe et réalité. L'œuvre de cet artiste chilien se concentre sur la forme vidéographique et les installations : c'est souvent par l'image et le son qu'il construit ses intrigues foisonnantes et s'insinue en équilibre entre le poétique et le politique. Ses images disent le miroitement d'une vérité toujours fuyante, le ressac de l'Histoire, toujours la même, jamais pareille.

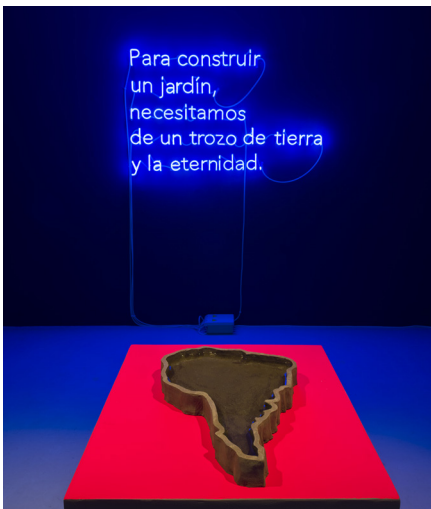
L'artiste est représenté par la galerie Michel Rein (Paris / Bruxelles) et par la galerie Die Ecke (Santiago).



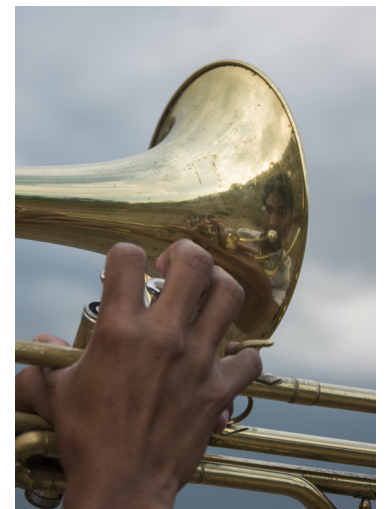
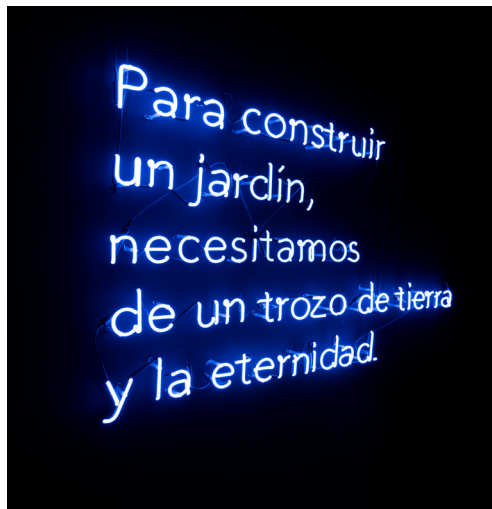
Enrique Ramírez
Cruces n°2, 2014



Enrique Ramírez
El intento de un mar, 2017



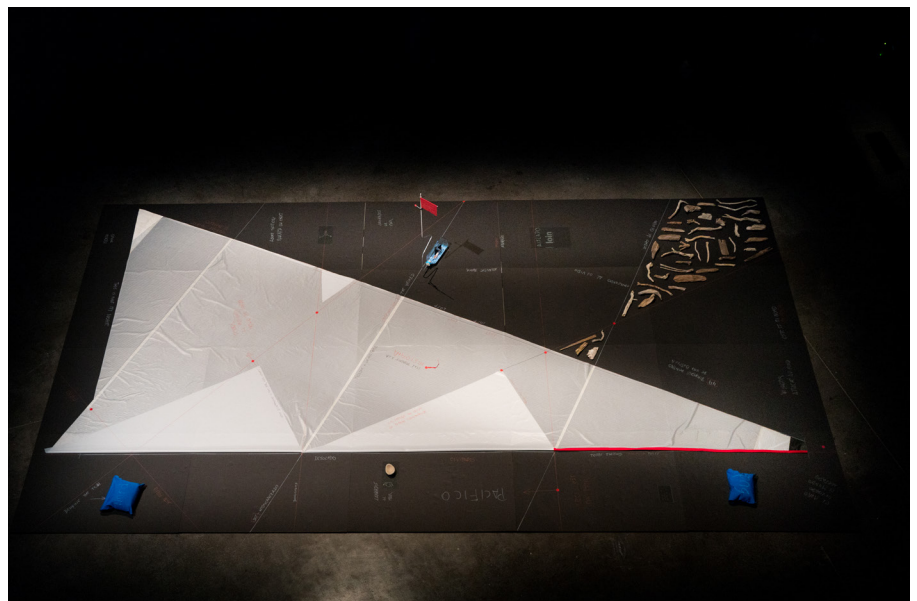
Enrique Ramírez
Para construir un jardín necesitamos un trozo de tierra y la eternidad ("Pour faire un jardin il faut un morceau de terre et l'éternité"), citation empruntée à Gilles Clément, 2019



Enrique Ramírez
Himno, 2015



Enrique Ramírez
Calais, 2009



Enrique Ramírez
America bajo el agua (L' Amérique sous l'eau), 2018